



SOCIÉTÉ DE MUSIQUE
LA CHAUX-DE-FONDS

Saison 2009-2010
Salle de musique
de L'heure bleue

24 janvier 2010

Vivez l'émotion

Di 4 oct. **BRUNO GIURANNA** altiste
17 h **ROBERTO AROSIO** pianiste

Di 25 oct. **ORCHESTRE SYMPHONIQUE SUISSE
DES JEUNES – KAI BUMANN**
17 h **MARTIN FRUTIGER** hautboïste

Di 8 nov. **GRIGORY SOKOLOV** pianiste
20h15

Ve 13 nov. **ORCHESTRE DE CHAMBRE
DE LAUSANNE**
20h15 **FABIO BIONDI** direction et violon soliste

Lu 14 déc. **QUATUOR GÉMEAUX**
20h15

Sa 9 janv. **SOL GABETTA** violoncelliste
20h15 **MIHAELA URSULEASA** pianiste

Di 24 janv. **PHILIPPE LAUBSCHER** organiste
17 h

Ve 19 fév. **ALEXANDRE THARAUD** pianiste
20h15

Lu 8 mars **ORCHESTRE DES HAUTES ÉCOLES
DE MUSIQUE GENÈVE-ZURICH**
20h15 **JESUS LOPEZ-COBOS**

Ve 19 mars **COLLEGIUM MUSICUM – MÄNNER-
STIMMEN BASEL – SIMON GAUDENZ**
20h15 **ANN KATRIN NAIDU** contralto

Ma 27 avril **ORCHESTRE DE CHAMBRE DE BÂLE**
20h15 **RENAUD CAPUÇON** violoniste

Société de Musique de La Chaux-de-Fonds
Saison 2009-2010
L'heure bleue, Salle de musique

Concert d'orgue
Dimanche 24 janvier 2010 à 17h
Entrée libre - collecte

Philippe Laubscher, orgue

Louis-Claude Daquin (1694-1772)

Du «Nouveau Livre de Noël» : Noël X en sol majeur, Grand jeu et Duo

J.-S. Bach (1685-1750)

Prélude et fugue en ut majeur BWV 547

Félix Mendelssohn (1809-1847)

Sonate n°2 en ut mineur, opus 65

Grave/Adagio

Allegro maestoso e vivace

Allegro moderato

Petr Eben (1929-2007)

De la «Sonntagsmusik» : Moto ostinato

César Franck (1822-1890)

3e Choral en la mineur

Charles-Marie Widor (1844-1937)

De la 5e Symphonie en fa mineur, opus 42 n°1 : Allegro vivace (Variations)

Louis-Claude Daquin est né et mort à Paris. Organiste virtuose et compositeur adulé, comblé de dons, il a écrit deux *Livres d'orgue*, aujourd'hui perdus, ainsi que le «*Nouveau Livre de Noël*», qui lui a valu une popularité jamais démentie et duquel est extrait le *Noël X*. Dès l'âge de six ans, Daquin joue devant Louis XIV; en 1739, il est nommé sans concours à la Chapelle royale et, après 1755, il cumulera cette fonction avec celle d'organiste à Notre-Dame de Paris. Ces *Noëls*, publiés en 1757, empruntent leurs thèmes à des mélodies populaires en provenance de différentes régions de France. Celle qu'il a utilisée dans son *Noël X*, très connue, est «Quand Dieu naquit en Judée» qui

donna bien des chansons à boire et même des couplets satiriques sur la guillotine. L'ornementation des parties en duo y est très riche et virtuose avec de véritables roucoulaudes. La pièce se termine sur le Grand jeu avec effets d'échos.

Le *Prélude et Fugue* en ut majeur, BWV 547, a été écrit par **J.-S. Bach**, à Leipzig, dans sa dernière période créatrice. Le *Prélude* correspond à un immense carillon tout entier lancé sur un thème confié aux manuels et un contre-sujet donné au pédalier. L'ambiance de Noël y est constamment présente car tout est composé, disposé et répété dans un dessein manifeste: celui de chanter l'espérance. Sommet de l'art du contrepoint de Bach, la Fugue est construite sur un sujet et contre-sujet qui se déroulent en une longue procession. Ecrite à quatre voix manuelles, la pédale, cinquième voix, n'intervient que dans la dernière partie en valeurs doublées (augmentation). L'effet grandiose ainsi produit n'a pas son égal dans l'oeuvre du Cantor.

A la différence de Schumann, Liszt ou Brahms, **Félix Mendelssohn** pratiqua l'orgue, sur lequel il se révéla excellent exécutant et improvisateur. A ce titre, il contribua, notamment en Angleterre, à diffuser la musique de J.-S. Bach dont il était grand admirateur. En dehors de quelques pièces séparées, son oeuvre d'orgue compte principalement *Trois Préludes et fugues* et *Six Sonates*. Les trois mouvements précédés d'une introduction de la *2e Sonate* en ut mineur rappellent le cadre du *Voluntary* anglais avec fugue terminale. Un court *Grave* de sentiment recueilli y précède un *Adagio* élégiaque qui prend essor sur une note filée. Survient alors un *Allegro maestoso e vivace*, vigoureuse marche pleine d'entrain et de solennité. Une coda massive introduit le dernier mouvement. Celui-ci, *Allegro moderato*, est une fugue, en ut majeur, sur un sujet d'une sévère simplicité et d'une écriture contrapuntique très élaborée.

Petr Eben est une des grandes figures de la musique tchèque contemporaine. Né en Bohême, il a étudié le piano et la composition à l'Académie de Musique à Prague. Son catalogue d'oeuvres est très riche en de multiples domaines: musique de chambre, oeuvres pour enfants, musique de scène, musique sacrée. Son oeuvre a été couronnée par de nombreux prix. Il est l'un des créateurs majeurs du XXe siècle pour l'orgue. Le *Moto ostinato* est extrait d'un recueil de quatre pièces intitulé « Sonntagsmusik », terme signifiant qu'il ne s'agit pas d'une musique de tous les jours mais de pages particulièrement festives d'un haut niveau artistique. Comme son nom l'indique, le *Moto ostinato* est basé sur un élément rythmique obstiné, parcourant toute la pièce, sur lequel vient se greffer un thème mélodique qui se superpose inlassablement au thème de base.

César Franck, organiste, pianiste et compositeur a été titulaire du grand orgue de l'église Sainte-Clotilde à Paris. Sa renommée en tant qu'interprète et improvisateur fut particulièrement reconnue. Comme celles de ses illustres confrères (Widor, Guilmant, Saint-Saëns), l'écriture et la couleur de ses oeuvres d'orgue sont indissociables de l'instrument pour lequel elles ont été conçues. C'est Aristide Cavallé-Coll, le plus illustre organier de l'époque et contemporain de Franck, qui construisit ou remodela particulièrement les grands instruments des églises parisiennes en les dotant de sonorités et de particularités techniques innovantes, offrant ainsi aux organistes de

nouvelles perspectives. Les *Trois Chorals* sont non seulement sa dernière œuvre mais constituent un véritable testament musical. Le troisième *Choral* est une grande fresque héroïque en trois parties dont l'un des thèmes peut être comparé à une mélodie de choral. Il a été écrit par C. Franck, en pleine possession de son art, emporté par la mort, son auteur n'a hélas jamais pu le jouer et l'entendre.

Charles-Marie Widor, personnalité marquante de la musique romantique française, est l'inventeur de la Symphonie pour orgue: grandes sonates, comportant cinq ou six mouvements, destinées à l'orgue de style symphonique. Des dix monuments de ce genre écrits par Widor, la *5e Symphonie*, en fa mineur, est sans aucun doute la plus connue et la plus belle. Elle fut composée et créée en 1880 par son auteur à l'occasion de l'inauguration du nouvel orgue Cavallé-Coll de l'église Saint-François-de-Sales de Lyon où le père de Widor était organiste. Le premier mouvement de cette symphonie, *Allegro vivace* est construit en forme de variations qui font entendre des mélanges personnels et caractéristiques des jeux de l'orgue. A noter la troisième variation, fileuse jouée sur deux claviers et pédale d'un aspect très virtuose. Apparaît ensuite un nouveau thème en fa majeur, en forme de choral, exposé avec une harmonie grandiose. Suit alors un long épilogue qui culmine et triomphe dans une coda glorieuse faisant appel à toute la puissance de l'orgue.



Philippe Laubscher, organiste

Le titulaire des grandes orgues de la Salle de Musique nous propose cette saison un récital d'œuvres représentatives écrites pour le roi des instruments. Il y a cinquante ans, Philippe Laubscher se produisait pour la première fois en audition publique dans cette salle. Pour ce jubilé, il nous propose un florilège d'œuvres choisies et variées de compositeurs baroques, romantiques et modernes, permettant de mettre en valeur les multiples qualités sonores de notre bel instrument. Un programme tous publics, attrayant, répondant parfaitement aux ambitions des traditionnels concerts d'orgue gratuits soutenus par L'heure bleue et la ville de La Chaux-de-Fonds.

Après une formation d'ingénieur électricien, Philippe Laubscher entreprend des études de piano et d'orgue au conservatoire de La Chaux-de-Fonds (classe d'André Luy) puis au conservatoire de Genève dans la classe du maître français Jean-Jacques Grunenwald, études couronnées en 1964 par un "Premier Prix de virtuosité d'orgue". Il se perfectionne en suivant les cours magistraux de J. Reinberger, M. Schneider, D. Roth, L.F. Tagliavini et M.-Cl. Alain. Il est nommé en 1964, sur concours, organiste titulaire du grand orgue de l'Église française de Berne, haut lieu de l'activité musicale de la capitale, poste qu'il occupera jusqu'en 2000. Il enseigne, durant la même période, l'orgue au conservatoire de La Chaux-de-Fonds et est titulaire du grand orgue de la Salle de Musique de cette ville. De 1968 à l'an 2000 il enseigne également la pratique de son instrument à la Haute Ecole de Musique de Berne. En plus de son activité de concertiste qui l'a conduit dans toute l'Europe, il collabore régulièrement avec le Berner Symphonie

Orchester et les principales associations chorales de cette ville. Il est également Inspecteur général des grandes orgues du "Kultur Casino Bern", salle de concert de cette ville. La commission de musique du canton de Berne lui décerne en 1984 un prix de reconnaissance. Son intérêt pour l'organologie l'a amené à participer, en qualité d'expert, à la construction de nombreux instruments neufs dont celui de la grande salle de concerts (Salle blanche) du nouveau centre culturel de Lucerne conçu par l'architecte français Jean Nouvel. Il est en outre actif dans de nombreuses organisations culturelles suisses.